



PRESSBOOK

DEEVA

Promotion de l'album
The Wild One



**KR
MusicPlay
LE STUDIO
DES POTES**

par Olivia Klein

Lancer le CD, c'est un peu comme ouvrir la porte d'une cage : quelque chose surgit, vous vous arrêtez net ou vous vous réveillez aussi sec, ce qui est sûr c'est qu'il y a un avant et un après ! Les deux lions ainsi libérés ont bien intitulé leur EP. Une voix féminine au caractère du diable, dans un anglais fluide, des guitares enflammées, des rythmiques possédées, sur des braises rock nervurées de grunge, électro, trip hop... Énergique ou plus soft, c'est toujours du massif. Les fauves se lâchent, et c'est d'autant plus délicieux que tout est parfaitement maîtrisé : compos, interprétation, son, clips... Leur cage à eux est faite de libertés : PC, Cubase 7, WaveLab Elements 8, carte son Steinberg UR44, batterie réussie avec Groove Agent, banques de sons Sequel Content Set et VST Sound Loop Set de Steinberg, Korg Monologue, micros Rode NT1 et Shure SM58, enceintes NHT Pro... le tout sous le contrôle de Michel, alias Mojo, le guitariste, autodidacte en matière de son et de toute évidence doué. Et une fois sur scène, le phénomène remporte des tremplins et soulève des publics. Dès la première écoute, on comprend pourquoi...

Deeva
The Wild One



KR « Super au point » et « abouti » sont des qualificatifs qui viennent immédiatement à l'esprit en vous écoutant : avez-vous fait des démarches auprès des labels, et si oui, que vous a-t-on éventuellement demandé d'autre que ce que vous êtes déjà ?

Pour le moment, nous n'avons pas effectué de démarches auprès des labels. L'urgence pour nous est de recruter un booker (à bon entendeur...) qui soit en mesure de nous trouver des dates de concert afin de promouvoir sur scène notre nouvel EP. Car c'est sur scène que notre musique prend toute sa dimension, là où la sauvagerie et le côté animal du rock peuvent s'exprimer totalement.

De multiples concerts, des premières parties d'artistes renommés et un tremplin remporté : à votre connaissance, y avait-il des gens du métier dans le public, autrement dit les label managers sont-ils souvent de sortie ?

Avec notre expérience des concerts, on ne peut pas dire que les label managers se déplacent très souvent ! Où sont-ils ? Sans doute plutôt sur de gros événements...

Quelles portes le tremplin remporté vous a-t-il ouvertes ?

Le tremplin nous a permis d'enregistrer un EP dans un studio pro. Cela nous a ouvert des portes de salles de concert.

Pour les premières parties que vous avez assurées, comment avez-vous contacté lesdits artistes, et savez-vous par qui vous avez été choisis, par l'artiste lui-même, par le label ?

À l'époque (2008-2010), on faisait partie de

Rezone, qui est un dispositif d'accompagnement d'artistes en voie de professionnalisation basé en Essonne. Des plateaux étaient organisés par des programmeurs de salles appartenant au réseau et on a pu en bénéficier. D'où les premières parties de iNA-iCH, Imany, etc. Le choix se faisait par les programmeurs des salles appartenant au réseau.

Les compos, le son, mais aussi l'image... : votre home-studio comporte-t-il l'équipement nécessaire pour gérer les clips que vous avez le culot de réussir aussi ?!

L'esthétique visuelle a une grande importance dans l'univers de Deeva, de par la formation artistique de base de Mojo (arts plastiques, graphisme...) mais également de par notre intérêt très poussé pour le cinéma et la vidéo... On aime le processus créatif visuel autant que musical. En ce qui concerne les clips, notre home-studio nous sert au montage des images et au travail de la bande son. Jusqu'à présent, nos clips ont été tournés en extérieur puis montés dans notre studio. Pour les tournages, on utilise un caméscope Canon Legria et des caméras GoPro. On dispose aussi d'un fond vert pour les incrustations d'images. L'élaboration des clips débute par un synopsis, puis viennent le repérage et le storyboard. Notre dernier clip, « I Was Blind », fait toutefois exception à la règle, car on est partis à l'aventure sans repérage préalable. Par chance, on a pu trouver une plage déserte qui convenait à ce qu'on voulait pour le clip. C'était parfait. Bon, il faisait un vent de tous les diables ce jour-là et on a mangé pas mal de sable, mais on est repartis pleins de bons souvenirs de tournage, avec quelques coups de soleil en prime !



Nouvel EP

The Wild One
[Deeva]
<http://emrockmusic.wix.com/deeva>
<http://facebook.com/deevarock>



ARTICLE DE FEVRIER 2018

... En attendant un premier...
... qui promet d'être pas-
...nant, ses supporters appré-
...ont le simple (CD *Big Beat 1501*) couplant « You Drive Me Wild »
... Love You Like A Fool ». Dans les années 1970, certains
...mpions du néo-rockabilly ont eu la bonne idée de reprendre des
...nsons inattendues, puisées dans des répertoires éloignés sur le
...n stylistique. On se souvient des Polecats dans « John, I'm Only
...ncing » (David Bowie) ou de Dave Phillips & The Hot Rod Gang
...taquant à « Tainted Love » (Gloria Jones). Dans cet esprit, Cora
...n interprète à sa façon « You Drive Me Wild », un rock boogie
...gnant de Joan Jett période Runaways (1976). Ce choix pousse
...xis Mazzoleni à jouer de façon rock'n'roll, électrique, sans rien
...dre de sa dextérité rockabilly. Il est par ailleurs auteur-
...positeur de « Love You Like A Fool » au tempo entêtant (7 € pc
...re Liozon, Au Bourg, 42640 St-Forgeux-l'Espinasse). ■

ADOTÉ présente son James
... Tribute les 16 et 17/02 au
... Club Étoile. ★ Né en 1947,
Pierre BARALDO, bassiste
... Nevada's, joue au Golf Drouot
...rticipe au concours de la
...re d'Or (1963). Avec Erick
... (chant), Jacky Léger (saxo) et
... Baudon (batterie), il forme les
...es qui deviennent les Fro-
... Le groupe dissout, Jean-
...est bassiste de TNTH, Pierre
...as, Patrick Juvet, Philadelphia,
... 2000 il rejoint la nouvelle
...tion des Frogeaters en
...gnie de son fils (trombone,
...s). Malade, Jean-Pierre Ba-
...est mort le 16 décembre
...★ Victor Coulomb (chant,
...e), Maxence Melot (guitare),
... Aujard (claviers), Anthony
...ier (trompette), Antoine Gui-
...d (trombone), Thomas Carri-
...s (basse), Arthur Parmentier
...rie) et Thomas Pero (per-
...ons) constituent **BARRIO**
ULO dont l'album « Cris D'É-
... (Carotte, 13 titres) est voué à
...mises en musique de paroles
...baud, Prévert, Artaud, Pasi-

Fort) et à des chansons de Léo Ferré
... (« La Fleur De L'Âge », « C'Est Extra »),
... Pierre Perret (« Mon P'Tit Loup »),
... Barbara (« Le Mal De Vivre »).
... (06.70.61.76.39). ★ Emilie e
... Michel forment **DEEVA**. Le duo
... d'Orry-la-Ville publie « Unleash The
... Beast » (5 titres) auquel succède
... « The Wild One » (7 titres en anglais)

★ Après le succès de leur « Live » à
... l'Accor Hotels Arena, les **INSUS**
... sortent un DVD double, *Les Films*
... contenant le concert *Dernier appel*
... au Stade de France, des images en
... coulisses, le documentaire *Les*
... *Insus-Portable* de Thierry Dory
... (Parlophone). ★ Né le 30 avril



...sique (viktorhuganet.com). ■

1944, **Gérald LARTEAU** entre
... *Disco-Revue* en 1963 puis trava-
... comme secrétaire de Dick Riv-
... Régisseur, il se spécialise dans
... éclairages de scène et collabore
... trentaine d'années avec Pat-
... Sébastien. Gérald Larteau
... décédé le 8 décembre 2017. ★
... parcours de William Taïeb c
Willy LEWIS est rappelé dan-
... N°167 de *Guitares & Batterie*
... reproduit une interview du bat-
... des Chats Sauvages, Champi-
... Gamblers, etc. (05.61.20.30.87)
... Le **LIONCEAUX Magazine** se
... vient avec émotion de la périod-
... collaboration entre le groupe
... Johnny Hallyday (*leslionceaux*)
...★ Groupe breton de country
... francophone, **MARY-LOU** – M
... Jean-Luc Brosse (chant, guita-
... Stéphane Dhondt (claviers), Be-
... Perset (batterie) – publie « Le C
... De La Liberté » (*Louise Bell*,
... titres, pochette carton, livret 1
... avec paroles et photos). Il proj-
... « Mary-Lou La Totale... Liberté »,
... intégrale (8 albums, 1996-2017
... clé USB (02.98.58.42.18).
... Quelques témoignages et beau-
... de photos d'**Eddy MITCHELL**
... Johnny dans le *Flash BBEN*
... 21/12. ★ Mythiques grâce à
... tours « Fier De Ne Rien Fa-
... (1979), les **OLIVENSTEINS**
... l'objet d'un florilège (Born
... 2011) qui les incite à rel-
... l'aventure. Gilles Tandy (cha-
... Vincent Denis (guitare), rejoint
... Didier (basse) et Clément (bat-
... enregistrent « Inavalable » (S
... 2017) et répondent aux que-

Zouzou, née Danièle Clariet le
... 29 novembre 1943 à Blida,
... Algérie, surnommée *la twisteuse*,
... un temps copine de Gérard
... Roboly, guitariste des Chats
... Sauvages, vit de l'intérieur toute
... l'évolution du rock, comme elle le
... raconte dans sa biographie,
... *Jusqu'à L'aube* (2003). Parallele-
... ment à ses acti-

CALCIUM



Zouzou et Stéphane Vilar
... groupe comprend Denys La
... (guitare), Eddie Rabin (org-
... Francis Darizcuren (basse),
... Michael Rushton (batte-
... Francis Darizcuren a fait pe-
... de l'équipe menée par V-
... Lewis. Né à Worthing en 11



ARTICLE DU 30 JANVIER 2018 PAR FRED DELFORGE

DEEVA

Ecrit par [Fred Delforge](#)
mardi, 30 janvier 2018



9 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



The wild one
(Autoproduction – IMusician – 2017)
Durée 25'40 – 7 Titres

<http://emrockmusic.wix.com/deeva>



Six années passées à se forger une expérience sur scène au sein d'un groupe nommé Deeva, à enregistrer divers singles et à participer à des compilations auront fini par donner envie à Emilie et Michel de s'affranchir et de former un duo du même nom pour continuer l'aventure de façon plus urgente, plus intime, mais tout aussi puissante. Après un premier EP enregistré à la maison, « Unleash The Beast », dans lequel les couleurs devenaient déjà à la fois rock et electro, Deeva a remis le couvert en 2017 avec un nouvel EP qui ressemble à s'y méprendre à un mini-album et dans lequel les deux complices se sont attachés à associer des accents electro pop à une bonne dose de trip hop. Le résultat est sans appel et si on regrette forcément un léger manque de production, on ressent dès les premières minutes de « The Wild One » comme un appel sauvage, un de ces cris de ralliement qui vous font entrer en transe et qui prolongent le phénomène jusqu'au bout de la rondelle et plus loin encore grâce à des côtés psychédélics insupportables de lucidité. Une voix planante à souhait, une guitare franchante au possible, et toujours ce ronronnement electro qui prend de plus en plus de place au fur et à mesure que défilent les « Punk Is Dead », les « Be Who You Choose », les « Murder Hand » et les « Under Your Pressure », si l'on se laisse totalement envahir par la

petite demi-heure de musique que nous propose Deeva, c'est essentiellement parce que le duo ne nous laisse pas le choix en nous imposant sa propre griffe, une marque de fabrique indélébile qui s'insinue partout dès que l'on a pressé sur play. Surprenant, décoiffant et en même temps totalement addictif, voilà un ouvrage qui gagne à être découvert !



DEEVA The Wild One CD

Autopsies

Quand de sales gosses s'endortent dans leur pissoir à la fin des 90's pour écouter Nirvana, Soundgarden, ou The Distillers, il en ressort des Deeva. Dans un premier temps quatuor rageur, digérant ses années d'incarcération volontaire, le groupe se fait remarquer lors de premières parties et en raffant quelques prix en banlieue. En 2013, le groupe s'installe dans la capitale et se résume alors à un duo. Emilie, chant et guitare, et Michel, guitares et chant. Nos divas sortent ce premier méfait à l'automne 2017. Une fois l'intro touchée et à peine plus d'une minute pour nous annoncer que le punk était mort, Deeva sert un rock puissant teinté d'ambiances électroniques. Déroulant à la première écoute. Mais très vite les mélodies enivrantes, les guitares imparables et la voix d'Emilie nous cesse de nous rentrer dans le ciboulot. J'en veux pour preuve les sublimes "Murder Hand" ou "Under Your Pressure". Conspérant la pauvre Brody Dalle dans sa chambre. Espérons qu'elle puisse au moins écouter nos Deeva. (JFA) facebook.com/deeva-rock

A+ Deeva remporte le tremplin rock à Braine

Par L'union | Publié le 29/01/2018 à 12h21

PARTAGER

TWITTER

Le journal du jour à partir de 1€

Monday, January 29, 2018 - 12:21



Beaucoup d'émotion pour Deeva qui a remporté le tremplin rock. - CAP

Photographe: CAP

LECTURE
ZEN

Braine

C'est le groupe Deeva qui a remporté samedi soir le tremplin rock organisé au foyer rural de Braine, qui a permis de belles découvertes. Les quatre musiciens de cette formation seront donc invités au festival Woodrock qui se déroulera le 7 juillet à Urcel.

Ce festival avait accueilli près de 1400 personnes l'an dernier dans la cour de l'école du village.

Le groupe d'Orry-la-Ville, dans l'Oise, s'est formé en 2008.

« C'est parfois dur mais on ne lâche rien. Nous sommes récompensés de tous nos efforts. Nous sommes ravis d'avoir gagné car il y avait du lourd ce soir. L'ambiance, la musique, la lumière, la jeunesse, tout était au top à Braine », lâche Émilie, membre du groupe, les larmes aux yeux.

Contact : [facebook.com@deevarock](https://facebook.com/deevarock) ou enrockmusic.wix.com@deeva

SUIVEZ L'ARDENNAIS

J'aime 208 K

Suivez @UnionArdennais

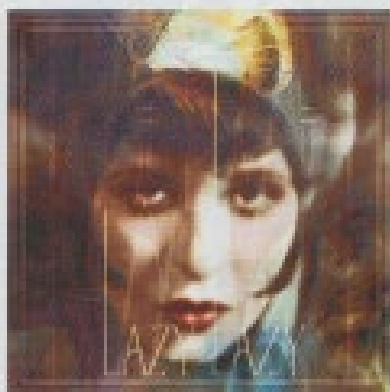
56,2 k abonnés

Qualité France

PAR H.M.

Dans le chaudron

L'ambition artistique est à la base de toute démarche musicale, et plus particulièrement dans le domaine de l'autoproduction où il faut se retrousser les manches pour réaliser ses projets. Ainsi, ce mois-ci, chacun des huit sélectionnés (parmi les quarante-deux arrivages à la rédaction) affiche sa



Premier album après quelques essais antérieurs pour **Bee Tricks**, duo devenu trio avec l'arrivée d'un batteur qui invite à une plongée dans un rock garage anglophone vif et enlevé qui revendique en même temps son aspect plaisant et un son souvent crépusculaire. Et si son évolution fut aussi aléatoire depuis ses débuts en 2014, c'est qu'il ne s'agit que de l'un des quatre groupes dans lesquels s'implique le touche-à-tout Ray Borneo qui, depuis son home studio auvergnat, a composé, enregistré et mixé un nouveau disque pour chacun d'entre eux ("Lazy Lazy", *Petrol Chips*, petrolchips.bandcamp.com).



Venu de l'Essonne, **Deeva** est passé en six ans du statut de quartet sous influence prononcée Queens Of The Stone Age à celui de duo sonique ouvert à des expérimentations variées, au gré des humeurs de la chanteuse-guitariste et du guitariste/choriste qui le compose. L'ouverture trépidante ("Punk Is Dead") assume sa dimension offensive, le deuxième titre se délecte de chœurs et d'apports pop, avant une pause d'obédience trip-hop et l'intervention d'un peu d'electro, le tout sans jamais se départir d'un sentiment d'urgence ("The Wild One", *Deeva Music*, facebook.com/deevarock).

Deeva



« Punk is dead » LP de Deeva est diffusé sur FIP et chroniqué dans le dernier Rock& Folk ! a découvrir...

Né à Paris en 2006, ce projet se construit à quatre autour d'une passion, celle de la musique, du Rock, de la scène... Concerts dans les Caf'conc' et salles parisiennes ont permis à ces quatre passionnés de se construire et de développer leur musique et leur identité artistique.

Après 6 ans (2006 -2012) passés à développer leur répertoire et à se produire sur ce format, deux entités se distinguent du groupe: Emilie Chioccarello (chanteuse et guitariste), et Michel Izunsky (guitariste lead). Chacun d'eux étoffe le répertoire du groupe, à sa manière, avec ses propres influences, et DEEVA va progressivement devenir le duo d'aujourd'hui.

Dans un souci de qualité, le groupe se produit toujours sur un format Rock-Band traditionnel (deux guitares, basse, batterie). Mais Deeva n'en est pas moins un duo: paroles, musiques et arrangements sont intégralement créés par Michel et Emilie , avant d'être jetés dans la fosse, façon brut de décoffrage.

Ce duo plein de charme et de rage, sait parfaitement surprendre et embarquer son public dans une aventure musicale riche en émotions.

Partis à l'assaut de la capitale hexagonale et de ses régions frontalières, Deeva fait bouger le public partout où il passe. Le show déploie une énergie folle et il semble incontestable que c'est sur scène qu'ils sont tous les deux à leur place. Exemple éloquent d'une parité vertueuse, leur musique est sans concession: Deeva manipule aussi bien les riffs puissants que la mélodie, grâce à un équilibre subtil entre force et douceur.

La force du duo vient de son expérience de travail commun, nourri des influences et inspirations musicales de chacun... Deeva compose, arrange et produit sa musique dans cet état d'esprit: la complémentarité.

En 2013, Emilie et Michel installent leur home studio au Sud de l'Oise pour préparer un second album, à l'image de leurs univers, de leur musique: mélange d'une certaine agitation parisienne, et du calme du reste du monde...

En 2015 sort l'EP « Unleash The Beast ».

En 2017 s'opère enfin un changement artistique avec l'entrée sérieuse de l'Electro et de la Trip hop dans les morceaux et bientôt sur scène pour un nouveau set et une nouvelle esthétique visuelle.



Deeva

Deeva est un duo mixte à la voix féminine qui marie punk-rock et une touche d'électro. Et qui de plus affirme dès le premier morceau que le punk est mort. ça envoie le bois, avec par ci par là un poil de calme tendu dans l'histoire. Même si là aussi, c'est en british. On sent un petit peu de PJ Harvey débraillée dans la voix de la dame, aussi bien que dans la musique. Un parfum de rock indie des années 80 aussi. Sept petits titres qui ne vont pas révolutionner la planète Rock, mais qui vont s'y glisser sans problème, et avec bonheur : de l'intensité, une bonne voix un poil gouailleuse, des guitares sauvages et pas idiotes. Des morceaux compacts, qui rentrent dedans. Même parfois jusque dans les tréfonds. « *The wild one* », chez *Deeva music*.



DEEVA - The Wild One

Publié par rockfanch sur 23 Octobre 2017, 18:27pm



Formé d'Emilie (Chant, guitare) et de Michel (guitare, chœurs), **Deeva** est un duo d'origine parisienne. Ils jouent un rock que l'on peut qualifier de heavy avec des rythmiques électroniques. Ce nouvel Ep, intitulé *The Wild One*, est un concentré d'énergie pur.

L'ouverture se fait en version accélérée avec un titre intitulé *Punk is Dead*, un titre qui plante d'emblée le décor : gros riffs, gros son de machines électroniques et surtout la voix envoûtante d'Emilie qui fait penser aux illustres Brody Dalle ou Shirley Manson. Certes l'EP est composé par un duo mais ça ne l'empêche pas de livrer des titres totalement différentes les uns des autres. Si *Wanted* ou *Under Your Pressure* sont plus pop et rappellent le groupe Garbage, on note aussi des titres plus heavy comme *Be Who You Choose*, *Murder Hand* ou *Sorry Baby*. Sans oublier *I Was Blind* qui offre une ambiance mystique aux accents carrément indus.

Bref, ils ont beau être seulement deux, Deeva livre ici une sacrée claque aux accents heavy-électronique qui donne sacrément envie de les voir en live pour ... Reprendre une claque encore plus grosse !

Deeva « The wild one »

Posted on 11 octobre 2017 - 07:50 by Hervé in Actu, Chroniques, News | 0
Comments

Avec « The Wild one », Deeva porte bien son nom en proposant un rock énergique aux sonorités électro, tout en gardant le contrôle même dans les virages les plus serrés.



Quand le rock n'est pas garage, mais simplement heavy ; quand il est bien produit sans perdre son âme ; quand il arrive à être chanté par une fille sans que cela n'apparaisse sur joué (et donc rapidement agaçant !)... Bref quand le rock se fait violence tout en incorporant l'air du temps, ça donne le nouvel EP de **Deeva** « *The wild one* ». Un disque ramassé aux guitares saturées à souhait qui trempent leurs laves dans une atmosphère électronique et digitale. De quoi oublier les vieilles recettes trop entendues tout

en poursuivant le voie de la tradition rock. Et comme chaque morceau trouve sa petite mélodie entêtante, les gimmicks et les riffs forment alors un vrai couple qu'il est agréable de passer et repasser sur la platine. Tout débute comme un oxymore « *Punk is dead* », un titre qui redonne aux épingles à nourrice leur caractère phaléristique en 1'16" et pas une seconde plus. Les 6 autres morceaux conservent cette ferveur intacte tout en habillant leurs atours des justes sonorités leur permettant un ticket d'entrée au club de votre choix. Ça ne dénature en rien leur énergie tout en apportant une vraie ambition à leur musique. Un morceau comme « *Murder hand* » en est la parfaite démonstration.

Hervé Devallan

Deeva « The wild one » (Auto Production) - 3/5

DEEVA : The wild one (Deeva music publishing) ★★☆☆☆



Deeva, c'est avant tout une voix, celle d'Emilie. Mais Deeva est aussi composé de Michel, à la gratte. Avant d'être ce binôme, Deeva était un quatuor de rock rageur et puissant, écumant les scènes avant de sortir un EP « Unleash the beast » en 2014. Deeva revient donc en cette rentrée 2017, avec « The wild one ». « Punk is dead » ouvre ce nouveau disque, dans un déluge de riffs de guitare électrique. « Wanted », poursuit l'écoute, dans un ton plus pop, avec un son faisant écho à celui des années 80. La voix aigüe d'Emilie, prend ici toute sa place : mutine, douce, lascive. « I was blind », accompagné de son magnifique clip, est un morceau plus doux, aux accents folk. Ce morceau vous transporte totalement dans l'univers de Deeva, entre musique brute et sons programmés, et permet de découvrir une autre facette du duo. « Under your pressure », clôture le disque, sur fond de guitare acoustique. Un duo original, à absolument découvrir !

Céline Dehédin